

Bianchi Historic Rally 2011

Communiqué de presse : 1ère boucle.

Ce sont finalement 53 équipages qui quittaient ce matin le chapiteau de la place Général Piron à Couvin. En catégorie Legend, seuls Thierry Dupuis et Franck Becker étaient refusés au contrôle technique. Tandis qu'en catégorie Classic, on regrettait l'absence des luxembourgeois Sax-Hoffmann pour raisons de santé, ainsi que celle de Georges Collard et André Neutelers.

En quittant le chapiteau, les concurrents s'attaquaient demblée à la spéciale de Couvin. Courte, mais rapide et naturellement sinueuse, elle donnait le ton d'une première boucle extrêmement piègeuse.

Legend :

Dès les premières encâblures, Christian et Julien Delleuse montraient le potentiel de leur Ford Escort, non sans quelques excès. "J'ai voulu faire le gamin et faire un peu de spectacle au rond-point de la poste de la spéciale de Pesche. Résultat : j'ai légèrement rectifié l'arrière de notre voiture", confiait Christian. Un incident sans conséquences qui n'amputait en rien leur première position.

L'étonnant Eric Lecluse régula au mieux et ramenait sa sublime Porsche 911 ST à la seconde position. "Tout se passe très bien pour nous, mais je pense que ce début de course en fanfare est partiellement dû à la chance", rigolait-il.

Jacques Evrard et Guy Burniat rentraient satisfaits au parc d'assistance. "Nous avons dû diminuer la pression de nos pneus. Il fait très glissant et nous perdions beaucoup de temps". Ce réglage leur permettait d'accrocher la troisième position, à égalité de points avec Eric Lecluse.

En quatrième position, l'Opel Kadett d'André Lausberg était un peu à la peine en raison d'un premier rapport de boîte de vitesse trop long. "Nous avons été surpris par le contrôle de passage dans Pesche. Nous y avons écopé de quelques points de pénalité et le premier rapport long de notre nouvelle boîte Getrag ne nous aide pas à redémarrer", déclarait le copilote, Laurent Joassin.

En cinquième position, on trouvait un Daniel Reuter un peu déçu. "Je n'étais pas dans mon assiette ce matin. Mais ça commence à aller."

Juste derrière, le spectaculaire Jhonny Delhez, rejoignait le centre de Couvin en grimaçant. Une touchette et un problème d'allumage dans la spéciale de Pesche, lui coûtaient un temps précieux.

Marc Delfosse, espoir du cru montrait une belle attaque sur une petite Suzuki Swift très proche de l'origine.

Au rayon incident mécanique, on trouve Julien Durbecq sur une splendide BMW M3 en proie à des problèmes de triangle arrière gauche.

La Porsche 911 de François Kick et Pascal Lopes a souffert d'une tringlerie de boîte, les bloquant en première.

Le retrait le plus dommageable pour l'intérêt de la course est à imputer à la Porsche 911 de Raymond Horgnies et Cédric Pirote. Un moteur défaillant les contraignait à rendre les armes dès la quatrième spéciale.

Jean-Pierre Ansiaux et Julien Ellebout voyaient la pompe à huile de leur Talbot Lotus les lâcher. L'abandon était irrémédiable.

La jolie Ford Escort MK1 de Daniel Bialik crevait dans la spéciale forestière avant de percuter un ballot de paille au très glissant rond-point de Pesche.

La cinquième spéciale, Dourbes, particulièrement délicate envoyait violemment à la faute la superbe Opel Manta de David Hallet, ainsi que la VW Golf de Bruno Claessens. "La voiture est partie en glisse et se dirigeait droit sur un arbre. J'ai tiré le frein à main pour l'éviter et je suis tombé en marche arrière au fond d'un ravin!", déclarait le pilote de la Golf. Correctement recarrossée, la petite VW repartira lors de la boucle suivante.

Christian Paquet, particulièrement en forme en début d'épreuve brisait l'un des tirants de chasse de sa Toyota Corolla dans la spéciale forestière de Bruly.

Classic

Dans cette catégorie où la moyenne de 50 km/h est à respecter scrupuleusement, on trouvait Michel Graeven et Stéphane Loquet, véritablement enchantés par ce début de course.

Graeven profitait de la science de l'exercice de son copilote Patrick Lienne pour prendre l'avantage, malgré un échappement branlant, devant un Stéphane Loquet plus modestement équipé. " Nous n'avons pas de cadenceur, donc nous devons faire nos calculs avant le départ de chaque spéciale. C'est loin d'être évident mais jusqu'ici on s'en sort bien".

En troisième position, Baudouin Lempereur, lui aussi piégé dans le rond-point de la Poste semblait particulièrement confiant. " Nous avons juste oublié de remettre notre tripmaster à 0 au départ de la spéciale forestière. J'ai dû me grouiller de rattraper cette "boulette". Je crois que nous évitons quand même les pénalités" déclarait, rigolard, son copilote Christophe Hayez.

Alain Dominiczak avait un peu de mal à entrer dans le bain et témoignait avec étonnement du peu d'adhérence offert par les revêtements des différentes spéciales. "Il faut vraiment être propre pour tenir la moyenne", déclarait le Spadois.

Le sympathique équipage formé par les époux Villeval rentrait à Couvin un peu dépité. "Mon épouse est malade. La chaleur et les vapeurs d'essence qui règnent dans l'habitacle de notre Renault 5 Turbo la barbouillent un peu. Nous allons faire une pause. Nous essayerons de repartir lors de la troisième boucle".

Cette première boucle départageait les concurrents. La spéciale de Pesche, très exigeante causait bien des difficultés aux concurrents pour pointer à 0 et les ballots du rond-point de la Poste ont été cruels envers les carrosseries.